



**Pour une demande d'interview ou plus d'informations, veuillez contacter :**  
Anne-Marie Schryer-Roy at [ASchryer-Roy@burness.com](mailto:ASchryer-Roy@burness.com) or +254 727 305 525  
Waiganjo Njoroge : [wnjoroge@agra.org](mailto:wnjoroge@agra.org) ou +254 723 857 270

**Note de l'éditeur :** *Tout le matériel concernant le Prix de l'alimentation en Afrique destiné aux médias est disponible sur : [www.africafoodprize.org/media](http://www.africafoodprize.org/media). Suivez le débat avec [@AfriFoodPrize](https://twitter.com/AfriFoodPrize) et partagez du contenu sur le sujet avec le hashtag [#AfricaFoodPrize](https://twitter.com/AfriFoodPrize). Une conférence de presse aura lieu le mercredi 7 septembre au Centre de presse de l'UNON, au complexe des Nations Unies à Nairobi avec le gagnant et les membres du comité de sélection. Le gagnant recevra le prix mercredi en soirée.*

## **POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

### **Le premier Prix de l'alimentation en Afrique a été attribué à Kanayo F. Nwanze pour son courageux travail en faveur de la solidarité avec les petits exploitants agricoles africains**

*Le président du FIDA mis à l'honneur pour avoir suscité des réformes institutionnelles, des politiques et des programmes innovants ainsi que pour avoir mobilisé des ressources supplémentaires afin d'améliorer les vies de millions de personnes*

**6 septembre 2016 (NAIROBI, KENYA)** — Le Dr Kanayo F. Nwanze, président du Fonds international de développement agricole (FIDA) basé à Rome, recevra le premier Prix de l'alimentation en Afrique demain soir à Nairobi au Forum sur la révolution verte en Afrique.

Le comité du Prix de l'alimentation en Afrique, présidé par Olusegun Obasanjo, ancien président nigérian, a choisi le Dr Nwanze pour son leadership exceptionnel et son fervent engagement à placer les petits exploitants agricoles africains au centre du programme agricole mondial. « Le Dr Nwanze montre comment un vrai leader peut faire la différence dans la vie des gens sur le terrain, qu'il soit à la tête d'une institution internationale, chef d'État ou en charge d'une petite organisation », affirme Olusegun Obasanjo. « Les réalisations du Dr Nwanze en faveur des agriculteurs africains sont un rappel de ce qu'il est possible de faire quand la passion s'allie aux bonnes idées, à l'engagement, au travail et au dévouement. »

En plus de son inlassable engagement, le Dr Nwanze est aussi connu pour avoir réorienté l'action du FIDA dans le but de faire de l'agriculture à petite échelle une entreprise viable, mais aussi pour avoir élargi la présence du FIDA dans les pays en développement afin d'améliorer l'efficacité de l'organisation. Le Prix récompense aussi le courage du Dr Nwanze, qui a rappelé aux dirigeants africains de ne pas se contenter de promesses de développement ou de changement mais de les mettre en œuvre sur le terrain.

« Je voudrais dédier ce prix aux millions d'Africaines qui peinent silencieusement pour nourrir leurs familles », a déclaré le Dr Nwanze. « Aucun pays n'a pu se transformer sans donner aux femmes les mêmes droits et opportunités qu'aux hommes. Notre espoir pour

les futures générations repose sur les Africaines qui portent et élèvent les jeunes qui façonneront le continent africain dans les années à venir. »

Félicitant le lauréat, le Dr. Agnes Kalibata, présidente de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), estime que les accomplissements du Dr Nwanze illustrent particulièrement bien les idéaux représentés par le prix. Le récompenser c'est mettre sous le feu des projecteurs des initiatives audacieuses et des innovations techniques susceptibles d'être reproduites à travers le continent et donc de créer une nouvelle ère de sécurité alimentaire et d'opportunités économiques pour tous les Africains.

« En attirant l'attention sur l'engagement exemplaire de Kanayo Nwanze et sur les idées fortes qui le guident », explique Agnès Kalibata, « nous espérons encourager de nombreuses autres personnes à suivre ses pas et à utiliser de façon audacieuse les opportunités disponibles afin de changer l'agriculture africaine et passer d'une lutte pour la survie à une entreprise qui prospère. »

« En honorant Kanayo Nwanze, le comité du Prix de l'alimentation en Afrique n'aurait pas pu faire un meilleur choix au moment où l'ancien Prix Yara se pare d'une nouvelle et authentique identité africaine », considère Svein Tore Holsether, président et directeur général de Yara International ASA (Yara). « Depuis son lancement en 2005, le Prix Yara a récompensé des personnalités ayant contribué de différentes façons à transformer l'agriculture africaine. Le premier Prix de l'alimentation en Afrique récompense un dirigeant africain exceptionnel qui a consacré sa vie professionnelle à améliorer le quotidien des petits exploitants agricoles. Avec 80% des fermes appartenant à des petits exploitants, la transformation de l'agriculture africaine va donc requérir de donner aux petits exploitants les moyens dont ils ont besoin, de faciliter la création de valeur en milieu rural et de créer des emplois pour la jeunesse rurale. »

Le prix récompense Kanayo Nwanze pour son leadership individuel, mais aussi pour les résultats positifs des efforts accomplis par le FIDA durant les années sous sa direction. Le FIDA, agence des Nations Unies spécialisée et institution financière internationale travaillant à l'éradication de la pauvreté rurale, n'est plus la même organisation qu'elle était en 2009 quand Kanayo Nwanze a pris ses fonctions de président. Malgré une récession mondiale majeure, il a réussi à augmenter les ressources globales mises à disposition du FIDA, et à obtenir des États-membres des hausses significatives de leurs engagements. Grâce à cette augmentation globale du niveau du portefeuille de prêts et de subventions du FIDA, les investissements du Fonds actuels en Afrique ont plus que doublé ; ils sont passés de 1,3 milliards USD à la prise de fonctions de Kanayo Nwanze, à 2,7 milliards USD en 2015, et leur impact a bénéficié à plus de 75 millions d'habitants du monde rural.

Dr Nwanze a aussi présidé à d'importants changements dans la façon dont le FIDA travaille, en déplaçant des activités depuis le siège de Rome vers des bureaux dans des dizaines de pays en développement. Il y a 10 ans, il y avait à peine six bureaux nationaux en Afrique, contre 20 aujourd'hui, et 40 au total dans le monde. Ces bureaux locaux ont été essentiels à la réorganisation du modèle économique du FIDA, améliorant l'accès des agriculteurs aux ressources et le déploiement des fonds à destination des projets.

« Voir directement la valeur que le travail de quelqu'un apporte à la vie d'un autre fait une grande différence », explique Kanayo Nwanze. « L'idée derrière ces ouvertures de bureaux nationaux est de rapprocher le FIDA des populations qu'il sert, pas seulement de motiver notre propre personnel, mais de travailler plus efficacement avec les

communautés rurales, apprendre d'elles et d'adapter nos investissements pour transformer l'environnement dans lequel elles vivent et travaillent. »

De récentes études du Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA montrent que la présence de bureaux nationaux a généralement pour conséquence une plus grande efficacité des programmes et projets financés par le FIDA, mais aussi un renforcement des partenariats et de la défense des politiques.

Par exemple, un projet lancé en 2008 au Sénégal vise à éloigner les consommateurs des produits alimentaires de base importés et chers en soutenant la production, la transformation et la préparation d'aliments locaux. Les agriculteurs participants fournissent dorénavant régulièrement leurs produits à des magasins à travers le pays et, pour ce faire, ont engagé des partenariats avec des entreprises privées. La présence sur le terrain du FIDA a permis des suivis réguliers et le projet a déjà profité à plus de 250 000 personnes, notamment en créant des emplois et en améliorant les revenus.

À travers d'autres projets, le FIDA a initié des méthodes visant à remédier à l'inégalité des sexes dans plus de 100 000 foyers ruraux de huit pays africains. Les experts du développement considèrent l'inégalité des sexes comme l'un des plus grands obstacles à l'innovation agricole et à la sécurité alimentaire en Afrique et d'autres régions du monde en développement. Les nouvelles méthodes aident les couples à trouver des façons de surmonter la pauvreté ensemble, en décrétant une trêve dans le bras-de-fer qui prévaut généralement concernant la propriété et le contrôle des ressources productives.

Sous la direction du Dr Nwanze, le FIDA a aussi adopté un rôle plus actif dans les débats sur les politiques au niveau mondial. Avec ses partenaires, le FIDA a préconisé de mettre l'accent sur les petits exploitants agricoles dans les objectifs de développement durable (ODD) adoptés l'an dernier par les dirigeants de la planète, arrivant à convaincre du rôle central de ces agriculteurs dans l'éradication de la faim dans le monde.

En tant que défenseur des communautés rurales, le Dr Nwanze a sans cesse appelé les dirigeants à mettre la sécurité alimentaire et l'agriculture au centre du développement et des priorités budgétaires. Par exemple, dans une [lettre ouverte aux chefs d'État de l'Union africaine](#) publiée avant le 23<sup>e</sup> sommet de l'Union africaine de 2014, il a rappelé l'importance de l'investissement dans les petites exploitations familiales, leur demandant de penser à l'héritage politique qu'ils comptent laisser aux futures générations. « Ne vous bornez pas à promettre le développement, tenez votre parole, faites-le maintenant. Faites des progrès réels et concrets en vue d'investissements qui atteignent tous les Africains, et surtout d'investissements qui donnent priorité au monde rural. »

En faisant du FIDA une institution du savoir majeure, le Dr Nwanze a aussi permis d'apporter à la communauté du développement des idées neuves, des données et des outils en soutien aux débats sur les politiques visant à identifier les meilleures façons de transformer les moyens d'existence en milieu rural. Le 14 septembre, le FIDA publiera sa publication phare, *Le rapport 2016 sur le développement rural*, qui propose des orientations aux décideurs politiques par rapport aux mesures et investissements qui visent l'éradication de la pauvreté rurale.

De plus, le FIDA a renouvelé et diversifié ses sources de financement du développement agricole et est aujourd'hui reconnu sur la scène internationale pour son rôle dans la mobilisation d'investissements. Le nouveau cadre mondial de financement du

développement, le Programme d'action d'Addis-Abeba, souligne ouvertement le rôle central du FIDA dans la canalisation des investissements en direction du développement des petits exploitants.

Le parcours professionnel qui a amené le Dr Nwanze à devenir un responsable reconnu du développement a commencé il y a 40 ans dans la recherche agricole. Il a travaillé comme entomologiste dans deux centres de recherche du CGIAR, finissant par devenir le directeur général d'un autre centre de recherche, le Centre du riz pour l'Afrique. Son expérience de chercheur a fortement influencé sa gestion à la tête du FIDA, où il a accentué l'attention portée à une approche fondée sur les données plus rigoureuse dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation d'impact de projets.

« Ce qui doit être fait pour transformer l'agriculture africaine et nourrir durablement le continent est désormais clair », estime Olusegun Obasanjo. « Mais toutes nos stratégies, plans et programmes soigneusement élaborés ne déboucheront sur pas grand-chose sans des responsables capables et visionnaires. Kanayo Nwanze fait partie de ces responsables, dont l'exemple brillant, j'espère, permettra à d'autres de suivre ses pas. »

###

### **Remarques aux éditeurs**

#### **Biographie du Dr. Kanayo Nwanze**

De nationalité nigériane, Kanayo F. Nwanze est le président actuel du Fonds international de développement agricole (FIDA) qui vise à garantir à l'agriculture une position centrale dans les programmes internationaux de développement ainsi que la prise en compte par les gouvernements des préoccupations des petits exploitants agricoles et autres populations pauvres du milieu rural. Il a été membre du Conseil de l'agenda mondial consacré à la sécurité alimentaire du Forum économique mondial depuis 2010. Pendant dix ans, il a été directeur général du Centre du riz pour l'Afrique du CGIAR, où il a grandement contribué à l'introduction et à la promotion du NERICA (nouveau riz pour l'Afrique), des variétés à hauts rendements, résistantes à la sécheresse et aux insectes spécialement élaborées pour les conditions en Afrique. Il a siégé dans divers conseils d'administration, a été membre de nombreuses associations scientifiques et a beaucoup publié. Le Dr Nwanze est titulaire de diplômes honoraires de l'université McGill au Canada et de l'université de Warwick au Royaume Uni). Il a aussi reçu divers prix et distinctions de nombreux gouvernements et institutions nationales et internationales.

#### **À propos du Prix de l'alimentation en Afrique**

Fondé par l'AGRA, la Fondation EcoNet et Yara International ASA, le Prix de l'alimentation en Afrique est le principal prix récompensant des personnalités ou institutions remarquables dont les efforts ont permis de changer la réalité de l'agriculture en Afrique, et de passer d'une lutte pour la survie à une entreprise qui prospère. Ce prix de 100 000 USD couronne des Africains qui jouent un rôle majeur dans la mise en œuvre de l'agenda agricole africain. Il met en lumière les initiatives audacieuses et les innovations techniques pouvant être reproduites à travers le continent pour créer une nouvelle ère de sécurité alimentaire et d'opportunités économiques pour tous les Africains. Les lauréats sont sélectionnés par un panel indépendant d'éminents experts de l'agriculture africaine, présidé par l'ancien président nigérian Olusegun Obasanjo. Plus d'informations sur : [africafoodprize.org](http://africafoodprize.org).